

Vézelay fête le roi David

Cinq ans après sa création, le Festival de Vézelay, qui commence aujourd'hui, s'est imposé comme une référence dans le domaine de la musique sacrée. Avec cette année, en « vedette », le personnage biblique qui a inspiré Schütz, Mozart et Honegger.

Rencontres musicales de Vézelay. Du 25 au 28 août. (Tél. : 03.86.32.34.24/ www.rencontresmusicalesdevezelay.com)

Du haut de sa colline, la basilique Sainte-Marie-Madeleine veille sur Vézelay et le pays alentour. Lieu de culte, merveille architecturale et, depuis l'an 2000, étape musicale incontournable. C'est le nouveau siècle qui fête la naissance des Rencontres musicales. A leur tête, le Luxembourgeois Pierre Cao, un chef de chœur et d'orchestre qui officia longtemps à RTL, mais aussi un pédagogue reconnu dans toute l'Europe. Sa démarche est d'une clarté impareable : « Le caractère des lieux impose que nous ne fassions à Vézelay que de la musique sacrée, donc de la musique vocale. Chaque année, nous œuvrons autour d'une thématique : cet été, c'est David qui est à l'honneur, personnage biblique emblématique, le berger vainqueur de Goliath mais également le constructeur du temple d'Israël, dont il faut rappeler qu'il chantait, jouait de la harpe, et qu'il écrivit des psaumes qui ont été mis en musique par des compositeurs aussi essentiels qu'Heinrich Schütz – ils seront interprétés par Cantus Cölln et le Concerto Palatino dirigés par Konrad Junghänel. »

Deux ouvrages

Entre autres points forts de ces Rencontres 2005, deux ouvrages glorifiant le héros : le peu connu « Davidde Penitente » de Mozart et « Le Roi David » d'Arthur Honegger. Avec, à chaque



Le Luxembourgeois Pierre Cao, un chef de chœur et d'orchestre, mais aussi un pédagogue reconnu dans toute l'Europe.

fois, le talentueux Arsys-Bourgogne, fondé par Pierre Cao en 1999. « Les oratorios sont rares dans la production mozartienne. "Davidde Penitente" a été composé pour un concert de bienfaisance et Mozart, pris par le temps et par l'écriture des "Noces de Figaro", a réutilisé des passages de sa "Messe en ut mineur", une partition sublime mais qui, comme le "Requiem", est restée

inachevée. Du "Roi David" d'Honegger, nous donnons la version originale avec dix-huit instruments ; Arsys-Bourgogne ne compte que trente-deux membres, et c'est avec cette version que nous obtenons le meilleur équilibre entre les voix et le petit orchestre. En plus, nous avons la chance d'avoir Daniel Mesguich comme récitant. »

M. P.